

# L'enfant déjà luétique

Dr Patrice Petit, Cannes (06)



Afin de mieux reconnaître un enfant luétique, nous commencerons cet article par trois cas cliniques qui nous permettront d'en dessiner les contours tant physiques que comportementaux. Ainsi il sera aisé dans un deuxième temps de revoir les caractéristiques de l'enfant luétique.

## 1<sup>er</sup> CAS CLINIQUE : Florian S, âgé de 8 ans, en CM2

Enfant précoce, amené par sa mère pour un comportement instable, ayant deux ans d'avance dans sa scolarité, mais perturbant sa classe, agressif envers son maître qui n'arrête pas d'écrire des mots de mécontentement sur le carnet de correspondance malgré ses bonnes notes.

### Antécédents familiaux :

- père phosphorique, brillant avocat pénaliste
- mère luétique, brillante mais instable, chef d'entreprise
- une sœur, bac à 16 ans et pilote de chasse
- un frère bachelier à 16 ans voulant être chef d'orchestre, classes prépa maths et vend des journaux gratuits à Paris

### Ses signes physiques :

Aspect très longiligne et fin, mais une fois dévêtu apparaît une forte scoliose avec hyperlaxité des quatre membres, avec des doigts qu'il tord dans tous les sens. Avec malice, il me montre les contorsions dont il est capable : le grand pont, la jambe passée derrière la tête... déjà prêt pour s'exhiber dans une foire.

### Sur le plan médical :

Il tombe souvent, se tient mal à table ou devant la télévision, il se cogne partout où il se déplace, et est atteint d'un strabisme pour lequel il porte des lunettes à la monture rouge et épaisse qui ne passent pas inaperçues.

Sa tenue vestimentaire serait neutre en dehors d'un pantalon troué de partout et un tee shirt avec une tête de mort faisant référence au film « ghost ».

### Sa scolarité :

Dès la maternelle c'est un enfant turbulent, bagarreur, qui frappe garçons et filles, dominateur et qui ne se laisse pas intimider par la maîtresse ; il n'écoute pas, fait le contraire de ce qu'on lui demande... chaque manifestation de fin d'année c'est la pagaille : il veut jouer le rôle principal et au dernier moment il se dérobe ou il change son rôle selon son humeur.

Son primaire est difficile, il tient en place trente minutes et la tornade se meut car il s'ennuie comme tous les enfants précoces. Coléreux en classe comme à la maison, met le désordre partout sans rien ranger, rapide dans tous ses faits et gestes ce qui le rend maladroit, inattentif et impatient.

Partout c'est la guerre, il veut sans cesse être le caïd et ses parents comme le maître n'en peuvent plus. Il sent leur désarroi et il en profite pour accentuer ses colères, sa violence, son autoritarisme et son opposition, ce qui va amener ses parents à le mettre en 6<sup>ème</sup> en pension au lycée Michelet de Nice spécialisé pour les enfants précoces.

Mais son arrogance et son instabilité cachent des peurs (noir, solitude, abandon, manque de considération), découvrent des tics (visage, doigts, mouvements de la tête, racléments de gorge).

**2<sup>ème</sup> CAS CLINIQUE : Sophie D, 11 ans**

Amenée par sa mère qui l'élève seule, qui ne la supporte plus et qui craint que sa fille ait de mauvaises fréquentations et se fasse entraîner par des « copains » plus âgés.

**Antécédents familiaux :**

- Son père : est parti après sa naissance avec une call-girl, habite Monaco, roule en Ferrari et croule sous les dettes
- Sa mère : jolie femme, longiligne, attirante pour ceux qui pourraient l'être et qui ne reçoit aucune aide financière.

Sophie malgré ses 11 ans en paraît 13 ou 14, très jolie pré-adolescente qui doit faire chavirer les cœurs des garçons comme des filles qui l'approchent, et elle s'en satisfait au vu de ses provocations et de son regard « plutôt ravageur » qui promet malgré son jeune âge.

**Problèmes physiques :**

Elle n'en a pas hormis des rhinopharyngites purulentes et otites à répétition justifiant l'ablation des amygdales et végétations, puis pose de drains trans-tympaniques. De plus elle supporte très mal la douleur ainsi que les piqûres. Les vaccins ont été de grands moments de négociations qui ont duré...beaucoup trop à mon goût et surtout à mon planning.

**Problèmes comportementaux :**

Ils ont toujours été son trouble majeur. Dès la maternelle elle séduisait filles et garçons comme pour mieux les dominer, les

utiliser. Chaque année scolaire, elle demandait à être chef de classe et gare à ceux qui s'opposaient à elle. Cette domination la possédait comme quelque chose d'intangible et d'intransigeable, « comme si on s'en prenait à elle » me dit sa maman.

Elle était jalouse de tout le monde, même de sa mère en tentant de séduire ou d'aguicher tous ceux qui s'en approchaient. Elle s'habille de manière voyante, provocante même, jouant avec le maquillage et les vêtements de sa maman, son passe-temps préféré, et il n'était pas rare que sa mère retrouve ses sous-vêtements dans la chambre de sa fille.

Et ce qui inquiète le plus sa mère cette année, c'est que Sophie bascule dans une exagération d'un anti-conformisme voire une forme d'extrémisme : elle s'habille tout en noir avec des croix et des têtes de mort comme si elle appartenait au monde des sataniques.

Elle essaie de négocier des sorties au risque de fuguer et sort avec des jeunes plus âgés...à quand la sexualité ? (je pensais à cette précocité sexuelle des phosphoriques notée dans le répertoire).

Sophie veut sortir le soir en « boîte », demande toujours davantage d'argent, désire sans cesse parfaire sa beauté qui ne la satisfait pas. Aucune limite, et un rapport avec l'argent qui alerte sa mère.

Enfin pour ses 12 ans, elle a demandé à sa mère de faire du karting, dérangée par la vitesse et la domination de ce monstre de puissance (sexe opposé ?).

Bien qu'elles soient fusionnelles, sa mère comprend que sa fille lui échappe et qu'elle ne va pas vers une bonne direction.

**3<sup>ème</sup> CAS CLINIQUE : Jonathan G, 11 ans**

Amené au cabinet par une mère délicieuse, belle et aimante, pour des troubles du comportement envers son entourage. Son père, homme connu, préfère l'éducation sévère voire davantage, et malgré sa fortune, il rechigne à lui donner à manger si la pittance n'est pas quelque part gagnée.

De constitution très fluorique, il est sans cesse dans des positions de contorsionniste, tant à table que lorsqu'il dessine ou regarde la télévision. Ses mouvements perpétuels à trouver la bonne place énervent son père qui ne se prive pas de le gifler voire fesser et ce, de manière « efficace voire forte ». Mais Jonathan le défie fièrement par des « même pas mal » ou des regards aussi mauvais que défiant.

Sa scolarité est très difficile, il n'obéit pas à la maîtresse, refuse de faire ce qu'elle demande, embête ses camarades en mettant de la peinture sur leurs dessins, en leur prenant leurs affaires et en les battant à la récréation. Pas gros mais volontaire, il n'a peur de rien et s'attaque à tout le monde. Il est un

petit chef de bande et ne recule devant aucun défi. Une fois il fut renvoyé huit jours de l'école, pour avoir crevé les pneus de la voiture d'un professeur, dont il fut seul rattrapé par un surveillant, mais se sauver avec des béquilles (cheville plâtrée pour une entorse) n'est pas chose aisée.

Le refus, l'opposition, la bagarre, les exactions, les mensonges, la jalousie et la vengeance sont autant de situations dans lesquelles il se trouve et auxquelles il ajoute la précipitation, le « de suite au but », l'efficacité et la provocation plutôt que la réflexion et la non prise de risque.

Il incarnait tellement bien ce petit fluorique que je l'imaginai plus grand réussir comme tous ces leaders (presque tous des luétiques d'ailleurs). Qui peut être un grand leader sans avoir à écraser tous ses rivaux, qui peut réussir à hypnotiser des foules voire des pays si ce ne sont les luétiques ? Seul le chef est à la cime, à la pointe, à l'extrémité, autant de notions de luèse.

Jonathan a passé un secondaire très difficile, intéressé par les sorties arrosées et les multiples conquêtes sentimentales, car il était beau garçon. Puis l'argent et le luxe ont trouvé un intérêt majeur auprès de lui, c'est pourquoi il s'est inscrit à une école de commerce avec un cursus de six mois : le plus court possible (toujours la vitesse), a alerté les nombreuses connaissances paternelles et il a explosé (terme luétique) dans la vie professionnelle. Il est devenu un homme d'affaires reconnu et

admiré, traitant de très gros marchés avec de puissants étrangers et de grandes pointures du show-biz.

C'est souvent l'avenir de l'enfant luétique : soit il tourne mal et c'est le mauvais garçon néanmoins respecté par les siens, qui défraie les faits divers dans les journaux, soit c'est la réussite et elle devient insolente, très rapide et presque trop belle car elle atteint des sommets.

## Généralités et problématiques de l'enfant déjà luétique

A travers ces trois enfants, on comprend bien la problématique luétique faite de troubles constitutionnels et comportementaux.

**Les problèmes physiques** sont sérieux avec ses troubles liés au fluor :

- osseux : os de mauvaise qualité, souvent déformés, caries dentaires et dents mal plantées,
- ligamentaires : hyperlaxité permettant des positions de contorsionniste avec un angle convexe du bras tendu, facilité à faire le grand écart et à s'asseoir sur une jambe ou regarder la télévision avec une jambe derrière la tête...et les pathologies qui en découlent : une colonne scoliotique ou en double courbure, entorses à répétition, pieds en dedans avec nombreuses chutes à la marche rapide ou à la course à pied...
- lymphatiques et infectieux : le principe évolutif de la luèse étant l'inflammation puis l'ulcération, l'enfant luétique fera de nombreuses infections (rhumes, angines, sinusites, otites) qui vont se présenter souvent sous forme fissuraire (différence avec la psore notamment dans les pathologies de la peau : eczéma, psoriasis...), puis s'ulcérer avec des ganglions importants et un état général affaibli qui ne demande qu'à exploser dans un autre endroit. On retrouve cette notion dans toutes les nouvelles pathologies infectieuses ou neurologiques qui touchent de plus en plus de personnes dont la plus récente est la maladie de Lyme.

**Son comportement** est difficile, non retenu, extrémiste, qui reprend certaines notions importantes :

- **La vitesse, le temps** : le temps s'écoule comme quelque chose d'impalpable (image luétique), il passe trop vite ce qui lui cause une peur qu'il traite en allant toujours plus vite, pour enfin avoir le temps.
- **L'espace** non mesurable et sa symbolique de l'hyperlaxité, de la tendance à occuper l'espace de manière anarchique. Ces deux thèmes peuvent représenter un acteur comme Louis De Funès qui court, fait vite (le temps) et fait de grands gestes (l'espace).
- **La domination** sous toutes ses formes : autoritarisme envers son entourage avec une opposition dure, conflit voire combat et destruction (autre cliché de la luèse) vis-à-vis de ceux qui lui

font front. L'enfant jette ses jouets, les casse ou les démonte pour montrer qu'il s'oppose à ceux qui lui ont offert ces objets. Il peut aussi s'en prendre à lui-même dans une forme d'auto-destruction : il se frappe, il se mord, il se griffe, il se jette contre les murs...plus petit il oublie de respirer jusqu'au malaise pour faire peur à ses parents, déjà il est manipulateur, et il faut avouer qu'il réussit car la plupart du temps, il a gain de cause. Souvent au cabinet on entend les parents nous dire : « la vie ne peut être tout le temps la guerre » ou encore : « on ne va pas tout le temps le frapper » ou bien : « on en a marre alors on cède » ...et il gagne et parvient à ce qu'il voulait.

- **La beauté** : c'est une notion à laquelle l'enfant luétique est très sensible, c'est pourquoi souvent il en souffrira s'il se trouve une anomalie et s'opposera envers tout ce qui le lui rappellera. Il peut être phobique sur des parties de son corps qui lui déplaisent et il ira jusqu'à la mutilation souvent peu importante (alerte pour l'entourage), il utilisera tout ce qui peut l'embellir et le faire remarquer (maquillage, coiffure, ongles...).
- **L'argent** : il aime tout ce qui brille et c'est pourquoi il veut être brillant à tout prix (belle formule pour un luétique). Il a des besoins importants pour épater ses amis mais aussi pour acheter, car il a, à l'adolescence parfois, une forte tendance aux addictions : tabac, alcool, drogues, soirées « dégentées », tout dans l'excès. Et il sait arriver à ses fins pour avoir de ses parents ou de la grand-mère la totalité de ce qu'il désire. Et si on résiste à ses vœux, il se raidit et rentre dans le conflit : au début c'est le regard noir et méchant, puis c'est la main qui se lève comme s'il voulait frapper mais il se sait encore trop faible, puis les insultes et les mots vilains pleuvent et les coups de pieds arrivent en attendant les fugues puis les malversations à l'âge adulte : holdups, attaques de gens plus faibles, chef de bandes organisées, auteur d'actes sexuels déviants : viols, tournantes, films pris à l'insu et diffusés ensuite...
- **L'apparence** : vêtements, bijoux représentent l'argent et la beauté mais aussi l'attrance et donc une forme de pouvoir, désir du luétique. Il est extravagant autant dans son apparence que dans son comportement, il choisit des vêtements voyants et curieux, et utilise des subterfuges pour se diversifier des autres : les piercings, les tatouages, les colorations capillaires (rouges, vertes, orange...).

- **La réussite** : les voitures (puissantes et attirantes), les jolies femmes ; il domine là encore et usera de subterfuges pour assouvir ses buts : mensonges, perversité, colères calculées, faire tout son possible pour atteindre ses désirs : souvent un manipulateur que l'épouse découvre, subjuguée par tant de fausseté et d'habileté du mari, et tant de naïveté et aveuglement de sa part.
- **Les déviations** : colères fortes au point de terroriser les parents, les manigances et les coups tordus pour apporter la mésentente dans ses cercles « d'amis », ses idées perverses qui mettent à mal toutes ses petites amies, sa jalousie et sa fierté à n'avoir aucune limite qui l'entraînent dans des histoires parfois dramatiques sinon rocambolesques.

Et ce n'est sûrement pas une coïncidence si tous les métaux luétiques appartiennent à la sixième ligne du tableau de Mendeleïev, à savoir les métaux précieux : l'or, le platine, le mercure, le plomb... la ligne de la domination et de la puissance puis de la sclérose au fil du temps, à l'image de l'évolution de la luèse.

Quant aux animaux, ceux qui n'ont pas d'ossature (les plus hyperlaxes) seront les premiers intéressés par le luétisme : les reptiles, sont en première ligne, et on les imagine quand ils se déplacent... **Lachesis** étant le premier d'entre eux.

Pour conclure, que ce court article vous revienne à l'esprit quand vous serez en face de ces jeunes patients qui posent ces difficultés de comportement. Et que tout ce que vous avez appris de ces grandes notions sur la luèse et sur l'enfant déjà luétique vous reviennent avec bonheur et vous permettent d'aider ces sauvagions qui embêtent au début pour mieux émerveiller par la suite...quand ils se mettront en marche !!!

Dr P. PETIT



# hépaclem<sup>®</sup> PHYTO

ELIMINEZ  
LES TOXIQUES  
GRÂCE AUX PLANTES

**CLEMENT**  
[www.clement-sante.com](http://www.clement-sante.com)



vente en pharmacie et magasin diététique : ACL 950 102 8